

boit schismatiques, qui veulent se faire catholiques. Ça nous est pénible, mais nous sommes contraints quelquefois d'en refuser plutôt à cause de la modicité de nos ressources pécuniaires que de l'exiguïté du local.

Le bien que ces enfants sont appelés à faire à l'Eglise, c'est plutôt en un sens la charité des fidèles qui l'accomplira. C'est, en effet, grâce aux aumônes de la charité catholique que nous pourrions recevoir, garder, élever, nourrir, instruire et former ces futurs missionnaires. Cette charité tout l'Occident devrait en être animé puisqu'il s'agit de l'union de l'Orient à l'Occident. La France et les autres pays d'Europe nous en ont déjà donné des marques; l'Amérique et le Canada en particulier ne sauront y rester étrangers.

.....S'il y a des âmes que la charité presse, je leur ferai savoir qu'elles peuvent dès maintenant contribuer puissamment à l'apostolat de ces enfants, en adoptant pour un an, par exemple, ou pour plus longtemps aussi quelque enfant que nous désignerions et qui présenterait les meilleures garanties de vocation et de succès. Le protégé serait mis en rapport avec son bienfaiteur qui pourrait ainsi le suivre de loin. Pour adopter un enfant, il ne faut que 300 francs, soit 60 piastres par année ou 5 piastres par mois. Cette somme suffit pour l'entretien et l'éducation d'un apostolique. Plusieurs personnes peuvent aussi se réunir pour adopter un enfant, pourvu qu'on arrive à former \$60.00.

...J'ai dit que nous avons la garde du sanctuaire de Ste-Anne. Il y aurait bien des choses intéressantes à dire sur ce vénérable sanctuaire. Je vous envoie une brochure qui vous en fera connaître l'histoire depuis le temps de sainte Anne elle-même jusqu'à nos jours; c'est une longue lettre du cardinal Lavignerie (*Ste-Anne de Jérusalem et Ste-Anne d'Auray*. — Lettre de l'archevêque d'Alger à l'évêque de Vannes, éditée par A. Jourdan, imprimeur de l'archevêché, Alger 1879). Le cardinal écrivait au temps où l'église de Sainte-Anne passait des mains des Turcs aux siennes. En changeant de gardiens, le sanctuaire a un peu changé d'aspect. L'état où l'avait réduit une incurie musulmane de six siècles nécessitait une vraie restauration; elle a eu lieu, mais qu'il y a loin encore de ceci à ce qu'exige la vénérabilité du sanctuaire. Le sanctuaire de Ste-Anne et de l'Immaculée-Conception devrait par son ornementation comme il l'est par sa nature, le premier de tous ceux qui sont dédiés à sainte-Anne et à son immaculée Fille. Je dis qu'il est le premier d'entre tous par sa nature: pour sainte-Anne d'abord, car il est le seul qui puisse se glorifier d'avoir été la maison même de sainte Anne; pour Marie ensuite, car, suivant la tradition orientale, c'est dans cette maison bénie, dans une de ces chambres que l'on voit encore aujourd'hui taillées dans le roc, que Marie a été gratifiée du plus doux et du plus précieux de ses privilèges. Eh bien, malgré cela et c'est trop triste à dire, l'église de Ste-Anne et de l'Immaculée-Conception est pitoyable, non pas le monument lui-même, parce qu'après le Saint Sépulchre, c'est le plus précieux et le plus ancien de Jérusalem: l'église actuelle datant de la fin du IX^e siècle (deux siècles avant les croisés).